

Emmanuel Ceysson, 'l'Enfant Terrible' de la harpe, bouscule avec force et virtuosité les clichés auxquels est associé son instrument. Habité par un enthousiasme communicatif et une énergie sans limites, il révèle sous ses doigts une harpe étincelante dont la poésie rivalise avec le tempérament.

Depuis 2005 il parcourt la scène musicale internationale : Wigmore Hall, Salle Gaveau, Carnegie Hall, Wiener Konzerthaus, Berliner Philharmonie ... où il se produit en récital, en concerto ou en musique de chambre et obtient régulièrement les éloges de la presse. En 2006, il intègre l'Orchestre de l'Opéra National de Paris en tant que Première Harpe, où depuis lors, ses parties solo sont fréquemment remarquées par la critique lyrique parisienne.

Son investissement sans faille pour son instrument lui vaut les honneurs des plus hautes distinctions internationales : successivement il remporte la Médaille d'Or et le Prix d'Interprétation du Concours International de Harpe des Etats-Unis en 2004, un Premier Prix et 6 Prix Spéciaux lors des auditions Young Concert Artists de New York en 2006 et le Premier Prix du prestigieux Concours de l'ARD à Munich en Septembre 2009, devenant ainsi le premier harpiste à obtenir trois consécration internationales majeures.

«Visiting Professor» à la Royal Academy of Music de Londres de 2005 à 2009, et enseignant à l'Académie Internationale d'été de Nice depuis 2011, il donne régulièrement des Master Class en France et lors de ses tournées à l'étranger.

En 2010, il est nommé dans la catégorie « Révélation Soliste Instrumentale » aux Victoires de la Musique Classique et reçoit, en Novembre 2011, un Prix d'Encouragement pour son début de carrière par l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France (Fondation Simone Del Duca). Artiste 'Naïve' depuis Janvier 2012, il a en préparation un album soliste de Fantaisies d'Opéra ainsi qu'un disque autour de l'œuvre de Théodore Dubois.



Hommage à Gustave Fayet et Ricardo Viñes

Abbaye de Fontfroide
Mardi 21 août 2012 à 21h

Bruno RAFFAELLI *sociétaire de la Comédie Française*
Emmanuel CEYSSON *1^{ère} harpe de l'Opéra National de Paris*
Anna PÉTRON *pianiste*

Programme

Domenico Scarlatti : « Sonate en Ré Majeur K346 L60 », piano

Léon-Paul Fargues, Poésies : « Rêves »

Domenico Scarlatti : « Sonate en Fa Mineur K466 », harpe

Antonin Artaud : « Van Gogh le suicidé de la société – post-scriptum »

Claude Debussy, Préludes : « Ce qu'a vu le vent d'ouest », piano

Paul Valéry, Poésies « Cantique des colonnes »

Claude Debussy, Préludes : « *La fille aux cheveux de lin* », harpe

Claude Debussy, Préludes : « *Des pas sur la neige* », piano

Claude Debussy, Préludes : « *Bruyères* », harpe

Léon-Paul Fargues, Poésies : « *La statue de bronze* »

Maurice Ravel : « *Sonatine* » (modéré), 1^{er} mouvement, piano

Maurice Ravel : « *Sonatine* » (mouvement de menuet), 2^e mouvement, piano

Maurice Ravel : « *Sonatine* » (animé), 3^e mouvement, piano

Paul Valéry, Poésies : « *L'insinuant* »

Marcel Tournier : « *Sonatine op.30* » (allegro), 1^{er} mouvement, harpe

Marcel Tournier : « *Sonatine op.30* » (calme et rêveur), 2^e mouvement, harpe

Marcel Tournier : « *Sonatine op.30* » (fiévreusement), 3^e mouvement, harpe

Paul Valéry, Poésies : « *Cimetière marin* »

Claude Debussy : « *Prélude à l'après-midi d'un faune* », piano et harpe

Federico Garcia Lorca, Complaintes gitanes : « *Romance somnambule* »

Isaac Albéniz : « *Suite espagnole op.47 n°3* », (Sevilla), piano et harpe

Federico Garcia Lorca, Complaintes gitanes : « *La femme adultère* »

Enrique Granados : « *Danse espagnole n°5* » (Andaluz), piano et harpe

Federico Garcia Lorca, Pleurs pour Ignacio Sanchez Mejias : « *La cogida y la muerte* », « *Le coup de corne et la mort* »

Maurice Ravel : « *Alborada del Gracioso* », piano et harpe

Après des débuts au TEX (Théâtre d'essai d'Aix en Provence), **Bruno Raffaelli** intègre dans les années soixante-dix le Cours Simon à Paris, puis le Conservatoire national d'art dramatique, dans la classe de Pierre Debauche. A sa sortie, il est engagé au Jeune théâtre national ; il entrera à la Comédie Française le 17 décembre 1994 et en deviendra sociétaire le 1^{er} janvier 1998. Il fera ses débuts dans le rôle de Miller dans *Intrigue et amour* de Friedrich Schiller, mis en scène par Marcel Bluwal (1994). Sa capacité à endosser plusieurs rôles (vingt au total) dans un même spectacle et à en explorer toutes les facettes, se réalisera avec *Les Merdicoles* de Michel Albertini, dans une mise en scène de l'auteur et de Françoise Petit au Studio-Théâtre (1998) : Bruno Raffaelli retrouve là les racines provençales et marseillaises, qui lui sont si chères. Dans le répertoire classique, il jouera notamment : Arnolphe dans *l'École des femmes*, mis en scène par Eric Vigner (1999) ; Maître Jacques dans *l'Avare*, mis en scène par Andrei Servan (2000) ; ainsi que Pourceaugnac dans *Monsieur de Pourceaugnac*, mis en scène par Philippe Adrien (2001). Plus récemment il interprète avec succès le rôle de Jérôme dans *Les temps difficiles* d'Édouard Bourdet (2006). Avec le rôle d'Adrien dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette (2006), il réussit à redonner retenue et férocité à ce personnage créé presque vingt ans plus tôt par Michel Piccoli. En 2008/2009, il joue Sganarelle dans *Le Mariage forcé* de Molière (mise en scène de Pierre Pradinas), ainsi que le comte Almaviva dans *Figaro divorce* de Horvath (mise en scène de Jacques Lassalle). Bruno Raffaelli n'a jamais cessé d'affirmer son goût pour le travail collectif et pour la troupe ; ainsi en fut-il avec le metteur en scène tchèque Otomar Krejca : il joue notamment sous sa direction à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve et au Festival d'Avignon les rôles d'Alexandre dans *Lorenzaccio* (Musset), et de Verchinine dans *Les Trois Sœurs* (Tchékov). Un autre compagnonnage capital aura lieu avec Jérôme Savary au sein du Grand Magic Circus, et au Théâtre national de Chaillot, notamment *Le Bourgeois gentilhomme* (1981 repris en 1986), *Super Dupont*, tiré de la bande-dessinée de Gotlieb (1983), ainsi que la création du rôle d'Obélix dans *Les aventures d'Astérix et Obélix* de Goscinny et Uderzo au Cirque d'Hiver (1987). Au cinéma, Bruno Raffaelli travaille notamment auprès de Charlotte Silvera pour *Prisonnières* (1988) et Denis Amar pour *Hiver 54* (1989) ; il retrouvera un illustre metteur en scène de théâtre, Roger Planchon, pour son film *Louis, enfant roi* (1992). Sa collaboration avec le réalisateur Bertrand Tavernier, sera particulièrement fructueuse, puisqu'il jouera dans trois de ses films : *La Vie et rien d'autre* (1989), *L627* (1992), et *Laissez-passer* (2000).

Née en 1982, **Anna Pétron** présente très tôt des dons pour le piano. A l'âge de neuf ans, elle est remarquée par le grand pianiste Nikita Magaloff et suivra ses conseils pianistiques. Elle remportera différents grands concours internationaux de piano comme le Premier Prix du « Royaume de la Musique » et le Prix Spécial du concours international « Rina Sala Gallo » de Monza en Italie. S'ensuivent de nombreux concerts tant en récital qu'avec orchestre dont les premiers sont donnés dès l'âge de douze ans avec l'orchestre Provence Alpes Côte d'Azur dans les concertos de Mendelssohn et de Liszt sous la direction du maestro Philippe Bender. Elle continue à se produire très régulièrement dans de nombreux pays en soliste ainsi qu'en musique de chambre ou avec orchestre. Premier prix du Conservatoire National de Région de Paris (classe d'Olivier Gardon) puis du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de piano de Jaques Rouvier, Michel Beroff en 2003 et d'Alain Meunier pour la musique de chambre en 2005), elle obtient le Postgraduate Diploma de la Royal Academy of Music de Londres en 2009, dans la classe de Tatiana Sarkissova. Durant ses années d'études, son talent et sa sensibilité uniques furent remarqués par de nombreux grands maîtres tels que Sergio Perticaroli, Lidia Grychtołowna, Andrzej Jasinski et Ivan Klanski avec lesquels elle eut le privilège de travailler. A partir de 2004, désireuse de transmettre sa passion pour la musique, elle devient enseignante. Riche d'une expérience professionnelle développée au sein de différentes structures (conservatoires, écoles privées et associations), Anna Pétron est désormais professeur de piano à l'Atelier Musical de Paris ainsi qu'à Arcueil. Musicienne recherchée, elle est également fréquemment sollicitée pour accompagner au piano les classes de chant et d'instruments dans divers conservatoires.